FORMATION AESH

• 11 mars 2022

Collège Marie Marvingt – Bouguenais

• Intervenantes : Mesdames Devanne, Pratz et Thébaud.

VRAI OU FAUX.

Que pensez-vous de ces affirmations ?			
	Vrai	Faux	Je ne sais pas.
L'AESH est soumis(e) à une obligation de discrétion professionnelle.			
L'AESH doit être capable d'adapter le travail de l'élève.			
L'AESH utilise des supports adaptés à une meilleure compréhension.			
L'AESH peut donner son numéro de tétéphone aux parents et doit les prévenir en cas d'absence.			
L'enseignant peut laisser l'AESH seul(e) dans la classe.			
L'AESH peut proposer un atelier.			
L'AESH est sous la responsabilité pédagogique de l'enseignant.			
C'est l'AESH qui définit son EDT.			

L'AESH participe aux réunions et au PPS de l'élève.		
L'AESH accompagne l'élève en cours et lui facilite la tâche.		
L'AESH apporte une compensation et non un soutien scolaire.		
L'AESH est compté(e) dans l'effectif d'encadrement lors d'une sortie scolaire.		
L'AESH aide l'élève à gérer ses émotions.		
L'AESH peut donner les réponses à l'élève.		
L'AESH peut reformuler La consigne.		
L'AESH doit corriger les erreurs de l'élève.		

Les missions des AESH

Des interventions dans la classe, définies en concertation avec L'enseignant



Une collaboration au suivi de Projet Personnalisé de Scolarisation (PPS)

L'accomplissement de gestes techniques ne requérant pas une qualification médicale.

Des participations aux sorties de classe

De l'aide administrative auprès du directeur ou du chef d'établissement

Les interventions dans la classe

4 catégories de gestes professionnels

L'étayage

Aider l'élève à comprendre, le soutenir dans sa démarche de structuration des connaissances, l'encourager, le motiver, l'ouvrir sur d'autres stratégies à mettre en œuvre

Le tissage

Donner du sens à la situation et au savoir visé. (par exemple faire le lien entre le travail visé et un travail passé ou avenir)

L'atmosphère

Favoriser une ambiance d'interaction adulte-élève.

Le pilotage

Présenter le travail à réaliser, contrôler le temps de l'activité ou encore instaurer l'ordre.

- C'est l'équipe pédagogique qui détermine ses missions précises en s'appuyant sur le PPS.
- L'AESH s'attache à :
- Manifester une présence, active, discrète et adopter une posture adaptée.
- Ne pas créer une relation exclusive, ne pas faire écran entre l'élève et son environnement.
- Développer l'autonomie en apportant une aide compensatrice uniquement sur les tâches que l'élève ne peut accomplir seul.
- Développer l'estime de soi en valorisant les activités effectuées.

L'AESH travaille en liaison étroite avec l'équipe pédagogique,

QUEL RÔLE PENDANT LES EXAMENS?

1 – le secrétaire



Le rôle du secrétaire durant les épreuves écrites doit se limiter strictement à :

- l'énoncé oral du sujet ou de la consigne écrite, dans le respect de sa littéralité, sans commentaire ni explications complémentaires (secrétaire lecteur);
- la transcription par écrit, sous la dictée du candidat, du travail produit par le candidat, sans correction de la syntaxe ou de la grammaire, sans modification du choix lexical du candidat (secrétaire, secrétaire scripteur ou lecteur-scripteur).

Il peut être demandé au secrétaire de se placer en face du candidat et de faire un effort particulier d'articulation.

2- l'assistant.



L'assistance est une mission plus complexe. Elle comprend une part d'autonomie. Elle peut consister notamment en la reformulation des consignes, notamment :

- le séquençage des consignes complexes
- l'explicitation des sens seconds ou métaphoriques

La mission de l'assistant doit être précisément bornée et définie dans la décision d'aménagements d'épreuves.

Il est donc souhaitable qu'elle soit élaborée en collaboration étroite avec un médecin de l'éducation nationale.

La mission de reformulation ne permet en aucun cas à l'assistant de se substituer au candidat.

ADAPTER POUR MIEUX AIDER

Comment aider nos élèves porteurs de troubles ?

Quels sont ces troubles dits DYS?

On regroupe sous "troubles Dys" les troubles cognitifs spécifiques et les troubles des apprentissages

Ils ont des répercussions sur la vie scolaire, professionnelle et sociale, et peuvent provoquer un déséquilibre psycho-affectif. Leur repérage, leur dépistage et leur diagnostic sont déterminants.

TCS

Trouble du geste

Dyspraxie

Trouble du langage oral

Dysphasie

<u>Troubles mnésiques</u>

TDA(H)

TSA

Trouble du langage écrit

Dyslexie

Trouble du calcul

Dyscalculie

<u>Trouble de l'assimilation des règles orthographiques</u>

Dysorthographie

<u>Trouble de l'écriture et du</u> <u>tracé</u>

Dysgraphie

Généralités



On parle de DYS quand ...



L'élève a une intelligence normale, vit dans un milieu familial non carencé et fréquente l'école de manière régulière.



Il n'a aucun trouble sensoriel, neurologique ou psychopatologique



Il a juste une organisation cérébrale différente en ce qui concerne le traitement de l'information au niveau des processus cognitifs et des circuits neuronaux

Généralités



On parle de Troubles du comportement quand :



L'élève présente des difficultés psychologiques dont l'expression, notamment l'intensité des troubles du comportement, perturbe gravement la socialisation et l'accès aux apprentissages.



L'élève a des potentialités intellectuelles et cognitives préservées,



L'élève est engagé dans un processus handicapant qui nécessite le recours à des actions conjuguées et un accompagnement personnalisé.

Attention

Quel(s) que soit le(s) trouble(s), le retentissement est important sur l'évolution et le vécu de l'enfant c'est-à-dire « comment il vit sa différence » notamment à l'école.

Imaginez que toute la journée, vous êtes en classe avec sur les oreilles un casque qui diffuse de la musique très fort. Mais vous devez quand même écouter attentivement le professeur et vous concentrer sur les leçons



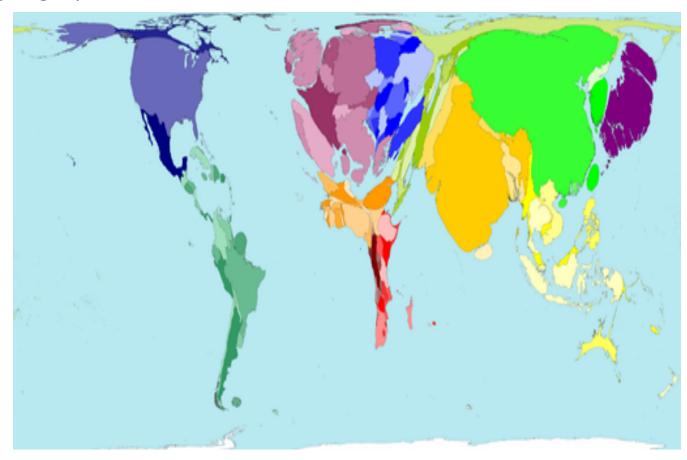
Imaginez que vous devez courir, descendre les escaliers, faire du sport en pleine tempête avec un vent très fort qui vous pousse vers l'arrière.



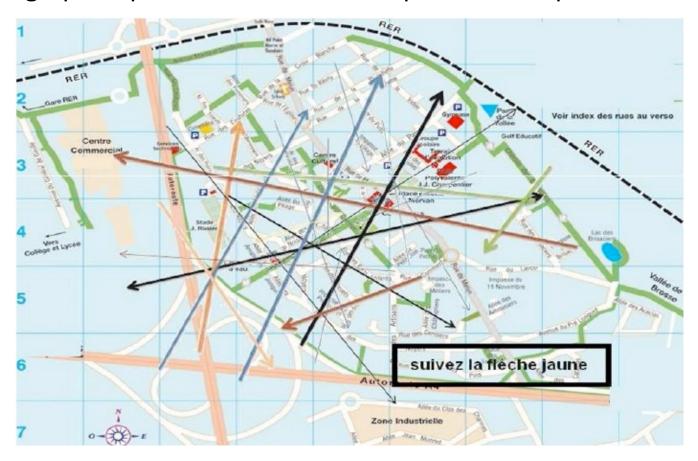
Imaginez que vous devez retenir une chorégraphie ou un enchaînement de gymnastique, et que chaque matin vous vous réveillez, et que vous l'avez oublié comme si vous ne l'aviez jamais appris.



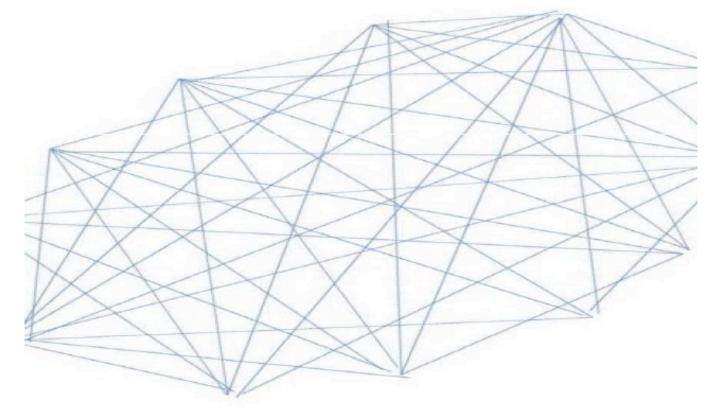
Imaginez en géographie si on vous donne une carte comme cela :



Imaginez en géographie que vous devez vous repérer sur un plan de ville comme cela.



Imaginez que vous devez tracer une figure géométrique simple mais qu'elle vous apparaît comme cela :



Imaginez qu'un texte simple peut vous apparaitre comme cela :

Vuos aevz qurate mnuiets pour l'aléies cet erxeicce:

Advint de le cimomneecr, vuos dveez proetrune piare de sinteuete asnii qu'une piare de gnats

Sur la fulilee de sioe, toarez un orraé de 5,2 mc de ctoé à l'adie de vrtoe rigée et de vrtoe siyto pius dopoueéz-el. Cleloz le craré sur le brod de la mgrae à 11 lenigs du huat de la fliuele.

Actoé du erraé, pesoz les oériotpans puis efetfucez les cuclals qui vous ptrmneetet de clecuair le ptrmièrée et l'arie.

l e quotidien d'un enfant à BEP et son entourage

Pour l'enfant : fatigue, sensation d'être en difficultés, mauvaise estime de soi, temps de jeu réduit par les rendez-vous chez les spécialistes.

Pour les parents : accompagnement lors des rééducations, temps énorme consacré aux devoirs et à adapter.

Pour la famille : difficulté pour la fratrie car l'essentiel du temps tourne autour de l'enfant différent.

Imaginez qu'un texte simple, vous le recopiez comme cela :

L'anpeureure eu une idé dune estréme vannitée: sont peple devrée oublié toucequi c'était passer avant sont reigne. Lui cerait le pemié emperer. L'histouare comenserait aveque lui.

Imaginez que la trace écrite du cours est devenue cela : Les sour hibé dans une gorte. Pas cétion les révers pour joué un pe card il peu a tacé les ones il sont dans je reus.

Ou cela

s simple convert bien alle recesus
this isola pour les yeur l'est retenque
extripour for mose qui paits i inorga reportable pour tougours de se que to

Imaginez que se déplacer dans le collège pour aller en cours, cela ressemble à cela:

https://www.youtube.com/watch?v=aPknwW8mPAM



https://www.youtube.com/watch?v=sMn2o9EYa08

Mettez vous à leur place si chaque jour vous ressentiez :

- La mésestime de soi
- Un sentiment d'impuissance
- Un sentiment d'insécurité physique / psychique et matériel
- Une incapacité à mettre en mots / à verbaliser
- Une agressivité / inhibition
- Si vous viviez en mode « court-circuit » contre « mode pensée »

QUEL QUE-SOIT LE TROUBLE

- Créer un cadre d'apprentissage contenant, sécurisant et structurant.
- mettre en valeur leurs réussites aussi minimes soient elles.
- Réduire la peur de l'erreur
- Encourager, valoriser, soutenir, accompagner.

En un mot, restons bienveillants!

Exemples d'aménagements

Ce qui pose souvent problème	Les réponses qui peuvent être adaptées (avec l'accord de l'enseignant)
L'élève n'arrive pas à suivre la leçon au même rythme que les autres. Il est vite perdu et décroche.	 Demander à l'enseignant le plan de la leçon du lendemain pour la préparer avec l'élève avant, pour qu'il ait déjà des repères/informations et qu'il arrive à suivre « comme les autres ». Finir le travail, seul ou avec aide, à un autre moment, quand les autres font autre chose. C'est l'enseignant qui décide si l'élève peut être dispensé d'une discipline (ex : géographie) pour finir son travail (ex : mathématiques ou graphisme)
L'élève ne comprend pas les consignes. Les consignes ne sont-elles pas trop nombreuses, trop compliquées, trop implicites ? Attention aux usages non explicites dans le fonctionnement de la classe.	 Proposer des consignes simples, claires. Ne pas multiplier les informations. Chercher quelle modalité de consigne l'élève comprend le mieux : lui dire, lui montrer, faire devant lui, pictogrammes Ne pas donner toutes les consignes d'une tâche en même temps : découper l'activité par phases plus courtes, plus simples. Faire reformuler individuellement par l'élève la consigne donnée collectivement par l'enseignant. Faire lire et reformuler (≠ de répéter) une consigne donnée par écrit pour s'assurer de la bonne compréhension. Faire reformuler la consigne au milieu de la tâche pour aider l'élève à la conserver et à réajuster éventuellement son travail. Construire des mémos visuels auxquels l'élève peut se référer seul.
L'élève n'arrive pas à se concentrer, à fixer son attention.	 Faire formuler par l'élève l'objectif de la tâche (qu'est-ce qu'on attend de moi?) Réduire les facteurs de distraction : trop de matériel sur la table, mauvaise position physique, proximité trop distrayante avec d'autres élèves,

Ce qui pose souvent problème	Les réponses qui peuvent être adaptées (avec l'accord de l'enseignant)
L'élève n'est pas « disponible » quand il arrive en classe le matin (soucis, idées fixes importées de la maison, du trajet,)	 Construire des rituels d'installation pour amener l'élève à se mettre en situation d'attention : travail de respiration, présentation du travail de la matinée (éventuellement sur support individuel), activités ritualisées pour commencer la matinée.
L'élève se décourage à la 1ère difficulté et abandonne son travail.	 Valoriser, rassurer. Montrer qu'il a déjà réussi des tâches aussi difficiles et que celle en cours est à sa portée. Travailler sur la dédramatisation de l'erreur : c'est en se trompant et en cherchant pourquoi on s'est trompé qu'on apprend. Anticiper les situations qui mettront l'élève en difficulté et prévenir en proposant une aide préventive (un étayage) pour aider l'élève à surmonter la difficulté. Finir le travail avec l'élève.
L'élève oublie régulièrement ce qu'il savait. Il ne conserve pas ce qu'il apprend.	 Laisser le temps à l'élève de consolider ce qu'il a appris. Souvent, l'élève handicapé est plus lent que les autres. Quand il a terminé un exercice d'application de la leçon, les autres en ont parfois fait plusieurs. L'élève handicapé a donc moins de temps pour consolider ce qu'il vient d'apprendre. → L'acquisition sera moins solide. Il faut essayer de lui donner ce temps nécessaire (à un autre moment de la journée).
L'élève ne peut pas écrire très vite (dyslexie, dyspraxie,) pour faire un exercice ou prendre des notes.	 Écrire à sa place sous sa dictée. Limiter les besoins d'écriture (textes à trous,) Enregistrer des lectures, des problèmes, des exercices, Établir à l'avance un plan de la leçon (titres, têtes de chapitres,) et laisser à l'élève le soin de n'écrire qu'un minimum de mots pendant le cours (surtout collège/lycée).

Ce qui pose souvent problème	Les réponses qui peuvent être adaptées (avec l'accord de l'enseignant)
L'élève n'est pas autonome dans ses déplacements.	 Préciser avec l'élève les déplacements qu'il peut faire seul et l'aide dont il a besoin pour les autres. Quand c'est possible, accompagner l'élève « d'un peu plus loin », par exemple pour des enfants qui ont la capacité motrice de se déplacer mais qui sont « insécurisés » ou « imprévisibles ».
L'élève perd beaucoup de temps à chercher son matériel.	 Aider l'élève à organiser son plan de travail. Débarrasser la trousse de ce qui n'est pas nécessaire pour limiter les temps de recherche et de « choix ». Débarrasser le bureau de tout ce qui n'est pas utile pour la tâche en cours.
L'élève n'a pas intégré l'emploi du temps et ne sait jamais où aller (récréation, classe, restaurant scolaire, heure de sortie,). Il a toujours besoin de l'adulte pour le « guider ».	 Favoriser les emplois du temps réguliers qui se répètent chaque demi-journée. Il y a plus de chance que l'élève finisse par intérioriser un emploi du temps régulier, plutôt qu'un emploi du temps très « compliqué ». Proposer à l'élève un support individuel qui indique les activités de la demi-journée (pictogrammes par ex, avec une gommette que l'on colle sur l'activité en cours, ou un curseur que l'on déplace). Cela permet à l'élève de visualiser l'activité en cours, les précédentes, les suivantes. Cela peut donner des repères qui augmentent son autonomie.
L'élève a pris l'habitude (confort ? Facilité?) de faire faire par l'AESH.	 Prévoir des temps où l'AESH n'est pas aux côtés de l'élève pour l'inciter à travailler un peu plus seul. Il vaut mieux parfois qu'il « fasse moins bien » mais qu'il « fasse seul ». Préciser à l'avance dans une tâche ce que l'élève fera seul, ce qu'il fera avec l'AESH, ce que l'AESH fera pour lui.

Ce qui pose souvent problème	Les réponses qui peuvent être adaptées (avec l'accord de l'enseignant)
L'élève ne sait jamais ce qu'il doit faire. Il a besoin qu'on lui répète sans cesse les consignes.	 Limiter le nombre d'informations. Segmenter les consignes/informations en plusieurs parties.
L'élève n'accepte pas que l'AESH s'éloigne, même quand il sait faire son travail seul.	 Habituer progressivement l'élève a des moments où l'AESH l'accompagne d'un peu plus loin. Prévenir l'élève à l'avance des temps où l'AESH s'éloignera ou sera avec d'autres élèves. Mettre l'élève en situation de travailler avec un petit groupe d'élèves : l'AESH passe d'un élève à l'autre. → l'élève s'habitue peu à peu à « se passer » de l'AESH. Valoriser plus particulièrement le travail que l'élève réalise seul.
De manière générale, attention à ne pas chercher à faire "trop bien", trop compliqué.	